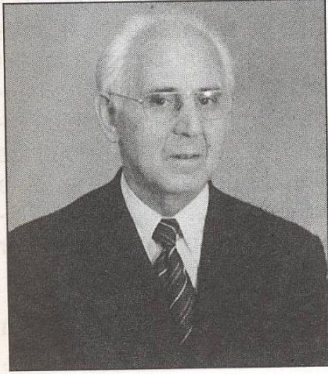




Le Bihan Yves : Né le 14-12-1908 à Mespaul ; ordonné prêtre le 25-07-1933 ; avril 1934, vicaire à Bénodet ; 1945, vicaire à Saint-Martin de Brest ; octobre 1946, délégué à l'Oeuvre de la presse ; mai 1954, aumônier de marine à l'Hôpital des armées à Brest, puis à l'Ecole navale ; novembre 1958, recteur de Plougasnou ; février 1963, recteur de Sainte-Thérèse de Quimper ; juin 1970, se retire à Brest puis en juillet 2001 à la maison Saint-Joseph à Saint-Pol ; décédé le 20-02-2002.

Étude : *Quimper et Léon*, 2002, p. 197.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Pierre Lichou aux obsèques de M. Yves Le Bihan, en l'église de Mespaul, le 22 février 2002.*

Pour l'abbé Yves Le Bihan tout a commencé ici, en cette église de Mespaul, qui fut consacrée en décembre 1901 et placée sous le patronage des apôtres Pierre et Paul. Yves y reçut le baptême en décembre 1908. Aujourd'hui, en la fête de la Chaire de saint Pierre, c'est lui qui nous réunit en cette église de son baptême.

L'évangile de ce jour nous rapporte la confession de Pierre : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ». Dans cette profession de foi, il accueille au plus profond de lui, malgré ses faiblesses et ses incompréhensions, la révélation du Père sur son Fils. « *Heureux es-tu, Simon...* » En réponse à sa confession de foi, le Christ lui donne le nom de Pierre, le désignant ainsi comme le roc sur lequel pourra s'édifier l'Église. Agissant ainsi, Jésus pose un acte de foi en l'homme, confiant à Pierre la participation à son pouvoir souverain. Dieu, unique source de vie, a l'audace d'associer les hommes à son œuvre de salut ! Aussi la question sur l'identité de Jésus ne peut-elle se poser sans nous interpeller sur notre lien à l'Eglise. Tous, hommes ou femmes, dans la diversité de nos situations et de nos vocations, nous sommes invités à répondre à la confiance que Jésus place en de nous. L'Église nous conduit au Christ. Le Christ nous donne son Eglise.

Vous devinez la conversion à opérer, jour après jour, pour nous ajuster à l'appel reçu : pour être sacrement du Christ, berger des hommes, pour accueillir quotidiennement Celui qui fait confiance à des hommes fragiles et pauvres, pour le représenter, pour rassembler, faire naître et croître une Église faite de tous nos visages, de toutes nos communautés.

La vocation de « Cheunig » - c'est ainsi que nous l'appelions familièrement - s'est éveillée au sein d'une famille frappée, dans sa prime enfance, par la disparition du père. Remarqué pour son esprit vif et intelligence éveillée, il quitta sa famille pour Saint-Maur, chez les Pères Assomptionnistes, où il poursuivra ses études secondaires. En octobre 1926 il entra au Grand séminaire de Quimper. Au cours de son service militaire à Rennes, il contracta une maladie pulmonaire qu'on ne savait pas guérir à l'époque. Revenu au Grand séminaire à Quimper il dut à nouveau quitter son sol natal pour aller chercher en haute montagne un air revigorant, capable de le remettre sur pied. Ordonné prêtre en juillet 1933, il repartira en haute montagne à Saint-Gervais-les-Bains. Il gardera toute sa vie de profondes séquelles de cette maladie traumatisante.

De retour au diocèse en 1934, Mgr Duparc le nomme à Bénodet où il reste jusqu'en 1940. En pleine guerre, il rejoint Brest pour se placer sous l'autorité de M. le chanoine Benjamin Courtay, curé de Saint-Louis. Il parlait volontiers de cette période héroïque, où il fut victime des destructions causées

par les bombardements sur le port de Brest. Nommé responsable diocésain de la presse, il put donner libre cours à sa verve dans les publications de la Presse libérale. Mais cette entreprise périlleuse ne dura guère, faute de moyens. « *Le Progrès de Cornouaille* » et « *Le Courrier du Léon et du Tréguier* », qui en sont aujourd'hui à leur 56e année, seront repris plus tard par une équipe de jeunes journalistes.

En 1953, l'abbé Le Bihan assure l'aumônerie de l'Hôpital Maritime à Brest, puis de l'École Navale, période où il entend l'appel du grand large. Débarqué en 1958, il est nommé recteur de Plougasnou, avant de rejoindre la paroisse Sainte-Thérèse de Quimper en 1962.

C'est en 1970 qu'il se retire à Brest, au sommet d'un immeuble de la Rue Bigot de Morroques, d'où il pouvait observer les mouvements des navires dans le port de Brest. Il peut à nouveau reprendre la mer, comme aumônier, sur les paquebots « France » et « Mermoz ». Dans le quartier Saint-Jacques il répondait volontiers à l'appel des responsables de paroisse.

Une de ses joies était de revenir à Mespaul, présidant à maintes reprises le pardon de Santez-Katel, occasion pour lui de renouer avec la population locale, d'évoquer des souvenirs avec les anciens et de raconter des histoires sur la vie au presbytère. Que d'anecdotes n'a-t-il pas rapportées sur les différents recteurs qui ont « régné » sur la paroisse ! En 1993, « Cheunig » viendra à Mespaul à nouveau pour y célébrer ses noces de diamant.

Aujourd'hui, l'abbé Yves Le Bihan a définitivement posé son sac. La boucle est bouclée et il repart pour son dernier voyage à la rencontre du Père. Que notre prière l'accompagne en hymne de louange et d'action de grâce : « *Père entre tes mains je remets mon esprit* ».

*Quimper et Léon*, 11/04/2002, p. 197.